



Extrait de la prédication intitulée « Paul, Prisonnier de Christ »
Prêchée par William Branham, le 17 Juillet 1963, Jeffersonville, Indiana, USA



Quand les gens ne veulent pas aller à l'église... il y en a beaucoup qui ne veulent tout simplement pas y aller; parmi eux il y a des gens sincères, mais ils voient une telle corruption dans l'église qu'ils ne veulent rien avoir à faire avec elle. Souvent nous ne pouvons que leur donner raison. On ne peut guère les blâmer quand on voit comment se conduisent ces gens qui se disent chrétiens. La plus grande pierre d'achoppement placée devant le monde, ce sont les hommes et les femmes qui se prétendent chrétiens et qui vivent autrement que ce qu'ils proclament. C'est l'exacte vérité!

Pour ce qui est de la déception qu'il y aura le jour du jugement, les pécheurs tels que trafiquants d'alcool, joueurs et adultères ne seront pas étonnés d'entendre la sentence qui les enverra dans le feu qui ne s'éteint point. Ils ne seront pas surpris, contrairement à celui qui essaie de se cacher derrière une confession religieuse ou une autre. C'est celui-là qui sera déçu au jour du jugement, celui qui se dit chrétien et qui vit autrement! Il vaudrait mieux pour lui n'avoir jamais fait de profession de foi. Il aurait mieux fait de s'éloigner plutôt que de s'engager sans que sa vie soit conforme, car la plus grande pierre d'achoppement est celui qui professe être un chrétien mais qui vit autrement.

NE JUGEZ JAMAIS VOTRE VIE D'APRES LA PUISSANCE QUE VOUS AVEZ DE FAIRE DES MIRACLES, NI D'APRES VOTRE CONNAISSANCE DE LA PAROLE, MAIS REGARDEZ EN ARRIERE ET FAITES L'INVENTAIRE DES FRUITS QUE PORTE VOTRE VIE ACTUELLEMENT. J'ai prêché là-dessus il y a quelque temps lors d'une rencontre des Hommes d'Affaires Chrétiens à Phoenix dans l'Arizona; j'ai prêché sur la vie chrétienne reflétant Jésus.

J'ai dit que je suis né au Kentucky où c'était très primitif, spécialement à l'époque de mon enfance. Et le petit garçon que j'étais n'avait jamais connu de demeures semblables à celles que nous avons ici où toutes ces belles dames doivent tout le temps se regarder dans les miroirs qu'il y a partout dans la maison pour réajuster leur coiffure ou autre chose. Nous n'avions qu'un petit miroir (juste un morceau de miroir fixé par un clou dehors contre un arbre) où se trouvait le banc où nous faisons notre toilette. C'est là que mon père et ma mère se lavaient et se coiffaient en se servant de ce bout de miroir cloué à un arbre.

Voilà le genre de logis que nous avons! Et si nous voulions nous regarder dans le miroir, nous les enfants, nous devons prendre une caisse et grimper sur le banc où l'on faisait sa toilette pour utiliser ce bout de miroir que j'avais ramassé moi-même dans une décharge publique. (Ce n'était pas là-bas au Kentucky mais ici dans l'Indiana, à Utica Pike.)

Ce petit garçon que j'étais ne s'était en réalité jamais vu dans un miroir. Un jour il vint rendre visite à sa grand-maman en ville. Celle-ci avait une maison dont une porte était entièrement recouverte par un grand miroir. Lorsque le petit garçon entra en courant dans la pièce, il vit un autre petit garçon devant lui et ce petit garçon courait; il pensa donc qu'il devait s'arrêter pour voir ce que ferait l'autre. Quand il s'arrêta, l'autre petit garçon fit de même. Il tourna la tête; l'autre garçon tourna la tête. Il se gratta la tête; l'autre gratta la sienne. Finalement il s'approcha pour examiner la chose de plus près. Puis il se

retourna (sa mère et sa grand-mère l'observaient avec étonnement) et dit: «Maman, maman, c'est moi!».

C'est pourquoi je dis: «Nous aussi nous reflétons quelque chose. Notre vie se reflète. Si nous avons vécu au temps de Noé, de quel côté aurions-nous été? De quel côté aurions-nous été aux jours glorieux de Noé? De quel côté aurions-nous été du temps de Moïse? Et aux jours d'Elie le prophète, alors que le monde entier était englouti par une vague de modernisme comme la Jézabel moderne qui a entraîné tous les serviteurs du Seigneur dans un tourbillon (l'église et les prêtres se prosternaient devant elle)? Auriez-vous pris le parti de la popularité ou vous seriez-vous tenus au côté d'Elie?

Pour ce qui est du temps du Seigneur Jésus, pensons à ce personnage impopulaire et sans instruction selon le monde. On n'a jamais pu trouver d'école qu'Il ait fréquentée, ni qu'Il ait acquis une expérience de séminaire; on Le considérait comme un enfant illégitime, et voici qu'Il S'est mis en plus de cela à prêcher un Evangile contraire à tout leur enseignement! Il condamnait les prêtres et leurs organisations. Ces organisations décrétèrent que quiconque irait écouter ce soi-disant prophète serait exclu de la synagogue, ce qui était un péché mortel. Mais les gens devaient se rendre compte que la seule façon d'adorer était sous le Sang de l'Agneau. Ils devaient venir à Ce sacrifice; mais alors ils seraient rejetés du monde. Pourtant c'était glorieux. Mais ces hommes méprisèrent cela, bien que Jésus fût en parfait accord avec l'Ecriture, mais non selon leur connaissance.

De quel côté auriez-vous été? Votre vie actuelle reflète exactement ce que vous auriez fait alors car vous êtes animé du même esprit. Si vous vous mettez d'un côté aujourd'hui, vous auriez fait pareillement en ce temps-là car l'esprit qui est en vous aujourd'hui est le même que celui qui était dans les gens autrefois.

Vous voyez, le diable ne retire jamais son esprit: il passe simplement d'un homme à un autre. Dieu ne reprend pas non plus Son Esprit: Il passe de l'un à l'autre. Ainsi le même Esprit qui était sur Elie descendit sur Elisée, puis le même Esprit passa sur Jean-Baptiste et ainsi de suite. Le Saint-Esprit qui était sur Christ descendit sur Ses disciples et ainsi de suite, et Il est toujours sur Son peuple.

Vous voyez, Dieu ne retire jamais Son Esprit. Il ne nous reste qu'à faire un choix. Et je ne crois pas que Paul regrettait quoi que ce soit et voulait dire qu'il se plaignait d'être prisonnier. Il disait cela pour lui quand le Saint-Esprit lui mit la plume à la main pour écrire cela. Peut-être que c'était uniquement pour nous donner notre sujet de ce soir que Paul fit cela, parce que c'est scripturaire et que *scripturaire* veut dire *éternel*. Je crois que si Paul s'adresse à son frère du fond de cette misérable prison en lui disant qu'il était prisonnier de Jésus-Christ, c'est aussi parce qu'il pouvait bien se représenter ce que cela signifiait en regardant simplement autour de lui.

Il était en prison, mais ce n'est pas de cela qu'il parlait en écrivant à ce serviteur de Christ qui exerçait un ministère avec lui; il voulait dire qu'il était prisonnier de la Parole de Jésus-Christ parce que Jésus-Christ est la Parole. Paul avait été un grand érudit en son temps. Il avait eu de grandes ambitions et avait reçu l'instruction des hommes.

Gamaliel était un grand professeur; Paul n'aurait pas pu fréquenter d'école plus prestigieuse que celle où il enseignait. C'était une de ces écoles comme par exemple Wheaton ou Bob Jones ou une de ces grandes écoles fondamentalistes; il avait été instruit comme ministre de la Parole. Paul était un jeune homme instruit, bien élevé et intelligent; il avait peut-être la grande ambition de devenir un jour sacrificateur ou souverain sacrificateur de son peuple.

Il avait une ambition, et pour atteindre ce but élevé, il avait été instruit; il avait consacré toute sa vie, peut-être depuis l'âge de huit ou dix ans jusqu'à trente ou trente-cinq ans où il termina ses études et reçut ses diplômes. Il était en bons termes avec tout le clergé, même avec le souverain sacrificateur de Jérusalem; Paul avait un ordre de lui, un ordre personnel écrit lui confiant le soin d'aller à Damas découvrir ceux qui adoraient Dieu d'une manière contraire aux ordres du souverain sacrificateur, de les lier, de les jeter en prison et, si nécessaire, de les mettre à mort s'il le voulait.

Il avait de grandes ambitions. Mais tout ce qu'il avait appris, Dieu le lui enleva. Son but, l'argent que son père avait dépensé pour lui, l'ambition de son père et de sa mère, tout lui fut retiré parce que Dieu avait quelque chose d'autre en vue. Autrefois il était prisonnier du but de sa vie, mais il devint prisonnier de Jésus-Christ qui est la Parole. Ce chemin de Damas changea Paul.

Alors qu'il était en chemin, vers 11 heures peut-être, il fut jeté à terre et entendit une voix qui disait: "*Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?*". Il regarda et, étant Juif, il sut que la colonne de feu qu'il voyait était le Seigneur qui avait conduit les enfants d'Israël, parce qu'il savait ce qu'elle était.

Rappelez-vous que cet Hébreu n'aurait donné à personne le titre de *Seigneur* S-E-I-G-N-E-U-R, *Elohim*, s'il n'avait pas été sûr que c'était bien Lui, car c'était un homme très instruit. Et quand il regarda et vit cette Lumière, cette colonne de feu qui avait conduit son peuple à travers le désert, il dit: "Seigneur" (Elohim, SEIGNEUR). "Seigneur, qui es-Tu?". Quelle surprise pour ce théologien d'entendre: "*Je suis Jésus...*", Celui-là même qu'il combattait! Quel revirement!

Oh, cela a dû être terrible pour cet homme plein d'ambition de découvrir tout à coup qu'il était un persécuteur! Son ambition l'avait entraîné plus qu'il ne l'avait pensé loin de la chose principale. Quel choc pour cet apôtre quand il entendit: "*Je suis Jésus...*" (Celui-là même qu'il persécutait). "*Pourquoi me persécutes-tu?*".

Disons encore ceci: quand on se moque de l'Eglise, ce n'est pas vraiment d'Elle qu'il s'agit; on se moque de Jésus. "... *Pourquoi me persécutes-Tu?*". Comment Paul, avec toute son intelligence, aurait-il pu croire que ce groupe qu'il persécutait c'était le Dieu même qu'il prétendait servir?

Je pense que nous n'avons pas besoin d'entrer dans les détails parce que nous sommes tous suffisamment instruits pour que nous comprenions ce que je veux dire. C'est pareil de nos jours.

Paul était bien plus intelligent que les petits Galiléens ignorants qu'il persécutait et qui pourtant, dans leur humilité, avaient déjà accepté cet Homme de Galilée. Mais Paul, avec son grand savoir et son intelligence, ne pouvait accepter cela.

Quel bouleversement cela doit avoir été pour lui, sur ce chemin! ... et il fut frappé de cécité en sorte qu'il ne put plus poursuivre sa mission; mais il fut conduit chez un nommé Judas dans une rue appelée la Droite. Alors le prophète Ananias, qui avait été informé dans une vision, vint vers Paul et lui dit: "Frère Saul, le Seigneur qui t'est apparu sur le chemin m'a envoyé afin que je t'impose les mains pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit". Vous voyez ce qui s'est passé?

Qu'est-ce que cela a dû être pour Paul! Tout ce qu'il avait appris était renversé! Ainsi toute son instruction avait été réduite à zéro. Maintenant il savait qu'il avait fait une expérience. Voilà une autre bonne leçon pour nous: l'expérience en soi ne suffit pas, CELA DOIT ETRE UNE EXPERIENCE EN ACCORD AVEC LA PAROLE DU SEIGNEUR.

Ainsi donc, ayant vu cela et sachant que c'était quelque chose de glorieux que quelqu'un d'autre avait reçu avant lui, il se retira pendant trois ans et six mois dans le désert d'Arabie avec la Bible d'alors (l'Ancien Testament) et il compara son expérience avec l'Écriture pour voir si c'était conforme.

Que ce serait-il passé s'il avait dit: "Ce n'est qu'un peu d'exaltation", puis avait continué son chemin en pensant: "Je vais simplement suivre les pensées de mon intelligence"? Mais il fallait qu'il devînt le prisonnier de quelque chose. Aussi, après avoir comparé et vu les types de l'Ancien Testament il put écrire le Livre des Hébreux.

Vous voyez, pendant les trois ans et demi où il fut plongé dans la Parole, il découvrit que ce même Dieu qui l'avait appelé le ramenait en arrière et changeait toute sa compréhension, tout ce qu'il avait pensé jusqu'alors, tout ce qu'il avait appris; toutes ses ambitions, tout cela était balayé loin de lui: il était devenu un prisonnier.

L'amour de Dieu avait été si extraordinaire et une telle révélation QU'IL NE POUVAIT PLUS S'EN ELOIGNER! C'est l'expérience véritable que fait tout vrai croyant qui rencontre Dieu. Vous entrez en contact avec quelque chose de si glorieux que vous en devenez prisonnier, à l'exclusion de toute autre chose. Vous quittez tout pour vous emprisonner dans cela.

Jésus l'a exprimé une fois quand Il a dit: "Le Royaume de Dieu est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il a trouvé cette Perle glorieuse il vend tout ce qu'il possède pour l'obtenir". C'est ce qui se passe ici. Vous avez des conceptions intellectuelles, une expérience théologique, mais quand le temps arrive où vous trouvez la chose réelle, vous retranchez tout le reste et vous vous enfermez dans cela.

Paul savait ce que c'était. Il découvrit qu'il était ATTELE à quelque chose comme un cheval dans son attelage pour tirer quelque chose. Paul, après cette expérience et trois ans et demie passés à la comparer avec les types de la Bible, comprit que Dieu l'avait choisi et attelé par le Saint-Esprit afin que par l'expérience qu'il avait faite il puisse TIRER l'Évangile devant les nations. L'Esprit Lui-même l'avait attelé.

Aujourd'hui, en tant que serviteurs de Christ, nous sommes ATTELES, accrochés. Nous ne pouvons pas aller sans que la Parole soit avec nous: nous sommes ATTELES à la Parole! Peu importe ce que dira qui que ce soit: vous y êtes attelé. Il y a quelque chose en Elle qui fait que vous ne pouvez tout simplement pas vous en éloigner. Vous avez été mis sous le même joug qu'Elle par le Saint-Esprit: Il vous a mis sous le joug avec la Parole. Peu importe ce que l'on dit, c'est la Parole qui vous suit. Vous y êtes attelé, vous avez pris le joug avec Elle, avec la Parole par le Saint-Esprit. Paul y était attelé.

Il était allé au fond du désert d'Arabie avec toutes ses anciennes expériences et ambitions; là il fut dépouillé de toutes ces choses. C'est là que nous voyons aujourd'hui que nous devons être dépouillés premièrement: mais les gens n'aiment pas à être dépouillés. Le frère Méthodiste tient à garder quelques bribes de son enseignement méthodiste. Le frère Baptiste tient à garder quelques bribes de son enseignement baptiste, vous voyez? Mais vous devez être complètement dépouillé de tout, naître de nouveau et prendre le joug à partir de là selon que le Saint-Esprit vous conduit. Vous ne pouvez pas dire: «Mon père disait qu'en arrivant à l'église il serrait la main du pasteur. C'était un bon membre loyal». C'était peut-être bien pour sa génération, mais nous sommes dans une autre génération.

Nous devons maintenant revenir aux temps bibliques pour notre époque. Les ministres de Dieu étaient bien attelés eux aussi, mais ils sont entrés dans une autre dispensation et ils ne se sont pas dépouillés de leur vieux harnais pour en mettre un nouveau. C'est pareil aujourd'hui. Nous sommes sortis d'une

ère dénominationnelle comme nous l'avons prouvé par les âges de l'église, la Bible, etc. et nous entrons dans une ère de liberté où le Saint-Esprit Lui-même descend, Se manifeste, Se fait connaître et accomplit chaque promesse qu'Il a faite.

Quelle époque glorieuse! Et Paul savait qu'il ne pouvait pas aller quelque part sans être attelé à la Parole, même s'il l'avait voulu. Son ambition était d'aller chez des frères qui l'avaient invité, mais cependant le Saint-Esprit le pressa de faire autre chose. Il n'était plus son propre maître.

Peut-être qu'on lui disait: «Frère Paul, nous aimerions que vous veniez chez nous, nous avons la plus grande église, l'assemblée la plus nombreuse. Vous recevrez beaucoup d'offrandes...» etc. Lui, pressé par le Saint-Esprit, pensait: «J'ai un frère là-bas, c'est vers lui que je dois aller pour qu'il soit sauvé; il faut l'amener au Seigneur». Mais l'Esprit le poussait à aller encore ailleurs! Il était vraiment PRISONNIER!

O Dieu, fais de nous de tels prisonniers! Libérés de nos ambitions égoïstes, de notre jugement personnel, de nos pensées que nous croyons être les meilleures, afin de devenir des prisonniers de Jésus-Christ! Je crois que c'est glorieux de pouvoir déclarer: "Je suis un prisonnier de Jésus-Christ!".

Rappelez-vous qu'Il est la Parole. Quoi qu'on en pense, Il est la Parole. Si vous êtes prisonnier de la Parole, aucune dénomination ne peut vous en détourner. C'est la Parole, vous en êtes prisonnier: c'est tout. Vous devez agir comme Elle agit.

Il ne pouvait pas aller à certains endroits où il aurait voulu aller. Pourquoi? Parce que l'Esprit le lui défendait. Souvenez-vous des nombreuses fois où Paul cherchait à se rendre en un lieu où il pensait avoir une grande réunion, mais l'Esprit l'en empêchait.

Cela n'établit-il pas et ne prouve-t-il pas clairement que Paul était un PRISONNIER? Un prisonnier de Jésus-Christ attelé à Sa Parole par l'Esprit. Oh, j'aime cela! Il était LIE. Il était lié par des chaînes, par des liens d'amour pour faire la volonté de Dieu et elle seule. Il était un prisonnier. Il était dans des chaînes d'amour. Il était sous le joug avec Christ. Il ne pouvait se mettre sous aucun autre joug. Il était sous le joug avec Lui et devait marcher selon qu'il était conduit; peu importait que l'herbe parût plus verte à droite qu'à gauche: il devait aller où le conducteur et le joug allaient.

Oh, si ce soir nous autres du Branham Tabernacle pouvions devenir des prisonniers par rapport à notre nature égoïste et à notre ambition personnelle, et nous abandonner complètement et nous mettre sous Son joug! Peu importe ce que pense le reste du monde! Peu importe ce que fait le reste du monde! Nous sommes liés sous un joug d'amour. Nous sommes prisonniers! Mes pieds sont tellement liés au joug de Christ qu'ils ne peuvent plus aller danser. Mes yeux sont tellement liés au joug de Christ que lorsque je vois ces strip-teaseuses modernes dans la rue, ils me font détourner la tête. Mon cœur est tellement lié au joug de Son amour que je ne peux plus avoir d'amour pour le monde. Ma volonté est tellement liée à Son joug que je ne sais même plus quelles sont mes ambitions personnelles. Où que Tu conduises, Seigneur, je Te suivrai. Je veux être un prisonnier.

Paul était véritablement un prisonnier. Il ne disait pas de choses fausses. Il avait été reformé par le Saint-Esprit pour attendre la Parole. Il avait été instruit d'une façon, mais maintenant Dieu l'instruisait d'une autre façon. Il avait été formé par le Saint-Esprit pour attendre la Parole du Seigneur quelles qu'aient pu être ses ambitions.

Maintenant, avec l'aide du Saint-Esprit, j'espère vous montrer quelque chose. Prenons un exemple. Un jour Paul et Silas descendaient la rue d'une ville où Paul tenait une réunion de réveil. Une femme

possédée d'un démon le suivait en criant. Sans aucun doute Paul savait qu'il avait l'autorité d'un apôtre pour chasser ce mauvais esprit hors de cette femme, mais l'avez-vous remarqué? Il attendit jour après jour jusqu'à ce que soudain le Saint-Esprit lui parle. Il dit: "Le moment est venu". Alors Paul ordonna: "Esprit, sors d'elle!".

Vous voyez, il devait attendre le Seigneur. Et c'est là qu'aujourd'hui tant de gens jettent l'opprobre sur la Parole. Ils marchent d'après leurs ambitions. Combien de réveils sont tombés à plat pour des raisons semblables! Tout cela parce que l'évangéliste n'attend pas de connaître la volonté du Seigneur.

Quelqu'un dit: «Viens ici!». Et ils viennent immédiatement parce que l'association dit: «Va!». Le Saint-Esprit aurait dit autre chose, mais l'ambition de l'homme de devenir surveillant pour tout l'état, ancien, évêque ou quelque chose de semblable, le pousse: «Tu dois aller!». Pourtant il sait qu'il pourrait faire mieux que cela. Le Saint-Esprit dit: «Va là-bas!». Mais, vous voyez, il est lié au joug de son organisation. Il est un prisonnier de son organisation. Mais s'il est lié au joug de Christ, alors il est conduit par le Saint-Esprit! Il est sous un joug, il est prisonnier. Pour lui, quoi que disent les autres, cela ne fait aucune différence. Autrement ce serait un airain qui résonne et une cymbale qui retentit. Mais lui n'entend que la Voix de Dieu et il ne parle que lorsqu'Elle parle. Autrement il ne dit rien.

On dit: «Oh, frère Jones, frère Roberts...» ou un de ces grands hommes qu'il y a aujourd'hui dans notre pays comme Tommy Hicks, Oral Roberts ou le frère Tommy Osborne, l'un de ces grands évangélistes. Quelqu'un dira peut-être: «Venez chez nous, Tommy (ou Oral), vous êtes un grand homme de Dieu; j'ai un oncle qui est au lit: il est lié et malade. Je désire que vous veniez. Je crois que vous avez la force de le guérir».

Peut-être que le Saint-Esprit lui dira: «Pas maintenant!». Mais cependant par amitié pour cet homme il sent qu'il est de son devoir d'aller chez lui. S'il ne le fait pas, il s'en fera un ennemi. L'homme dira: «Il est allé chez Untel et Untel et il a guéri leur enfant; je le sais! Et moi qui suis son ami depuis des années, il a refusé de venir!». Mais s'il est contraint par le Saint-Esprit à ne pas aller, il vaut mieux qu'il n'y aille pas. Il est sous le joug de Dieu. Son ami, il l'aime, mais il vaut mieux qu'il soit conduit par le Saint-Esprit pour y aller parce qu'autrement de toute manière cela ne donnerait rien de bon. Je l'ai expérimenté tant de fois!

Mais Paul, lui, attendait que le Saint-Esprit lui dise ce qu'il devait faire. Il vaut mieux être attentif au Saint-Esprit.

Un soir, après avoir prêché, il vit un infirme en sortant. Soudain l'Esprit lui parla et Paul dit: "Je vois...". Comment? De la même manière qu'il vit qu'il ferait naufrage et serait jeté sur une île. "Je vois que tu as la foi pour être guéri. Lève-toi droit sur tes pieds! Jésus-Christ t'a guéri".

Voilà. Il était sous le joug. Peut-être qu'il avait fait une semaine d'évangélisation sans que rien ne se passe, mais pourtant il attendait que le Saint-Esprit lui parle. Il était lié au joug de cet appel.

Maintenant vous direz: «Mais frère Branham, vous contredisez ce que vous avez dit dimanche au sujet de votre longue attente». Mais rappelez-vous que c'est le Saint-Esprit qui m'a parlé sur la route et m'a dit: «Je te renvoie parmi les malades et les affligés». J'ai obéi au Saint-Esprit. C'est certain! Je ne suis pas allé avant qu'Il me l'ordonne. J'attendais le AINSI DIT LE SEIGNEUR jusqu'à ce que j'aie bien reçu le AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est différent! C'est cela qui fait la différence!

Paul attendait la Parole du Seigneur. Il était poussé par l'Esprit à ne suivre que les ordres de Dieu. C'est ainsi qu'il devint le prisonnier de Jésus-Christ. Chers amis, si seulement nous pouvions devenir des prisonniers!

Je sais qu'il fait très chaud, mais je voudrais encore citer quelques personnages. J'en ai six ou huit inscrits ici, mais prenons-en un ou deux.

Prenons le personnage de Moïse. Il était né pour être un libérateur et il le savait; il savait qu'il était venu au monde pour être un libérateur. Mais avant de parler de Moïse je voudrais dire ceci: Tout homme qui veut Le servir fidèlement, Dieu doit toujours en faire Son prisonnier. Un homme doit abandonner toutes ses ambitions, tout ce qu'il a, tout: sa vie, son âme, son corps, sa volonté, ses ambitions et tout le reste, et devenir totalement PRISONNIER de Christ (Qui est la Parole) pour servir Dieu.

Il se peut que vous deviez marcher à l'opposé de ce que votre bon sens vous montre. Vous pensez peut-être que dans une certaine organisation on pourrait vous élever et vous confier quelque chose d'important qui vous permettrait de briller. Mais comment vous retrouverez-vous après cela? Au bout d'un certain temps vous vous retrouverez vaincu! Jusqu'à ce que Dieu puisse trouver un homme qui accepte de devenir Son prisonnier...

Dieu cherche des prisonniers. Il l'a toujours fait. Vous n'avez qu'à sonder les Ecritures. Un homme doit être prisonnier de Christ envers et contre tout. Par conséquent vous ne pouvez pas être lié à quoi que ce soit en dehors de Christ — même pas à votre père, votre mère, votre frère, votre sœur, votre mari, votre femme, ou à qui que ce soit. Vous n'êtes lié qu'à Christ et à Lui seul. Alors Dieu peut vous utiliser. Jusque là Il ne peut pas le faire.

Parfois je dépasse les bornes et je parle durement aux gens. Vous comprenez, j'essaie de vous faire couper vos liens. Vous devez avoir un point de départ. C'est comme lorsque je parle aux femmes qui se coupent les cheveux et qui portent des vêtements indécentes tout en faisant profession d'être chrétiennes.

Vous direz: «Ce ne sont que de petites choses!». Mais il faut bien commencer quelque part! C'est pourquoi commencez par l'ABC: coupez les liens de l'apparence mondaine et devenez prisonnière de Christ; puis vous continuez à couper des liens partout jusqu'à ce que les dernières chaînes tombent. Alors vous êtes prisonnière. Vous êtes sous Son emprise; vous êtes en Son pouvoir.

Moïse savait qu'il était né pour être un libérateur. Il le savait. Avez-vous remarqué quelle était son ambition? Il le savait parce que sa mère le lui avait dit pendant qu'elle jouait son rôle de nourrice.

Il n'y a pas de doute que quand ce petit bébé Moïse naquit, sa mère lui dit: "Tu sais, Moïse, ton papa Amram et moi avons prié sans cesse. Nous avons vu en lisant la Parole qu'il était temps que vienne un libérateur et nous avons prié: 'Seigneur, nous aimerions voir ce libérateur!'. Une nuit, dans une vision, le Seigneur nous a annoncé ta naissance et que tu serais un libérateur. Nous n'avons pas craint l'ordre du roi. Nous n'avons pas tenu compte de ce qu'il a dit. Nous savions que tu étais né pour être un libérateur. Nous savions, Moïse, que nous ne pouvions pas t'élever convenablement. (Rappelez-vous qu'ils avaient séjourné quatre cents ans en Egypte) et nous voulions que tu reçoives l'éducation et l'instruction appropriées. Aussi t'ai-je mis dans une petite arche que j'ai lancée sur le Nil. Je me suis efforcée de faire en sorte que le courant t'emporte à travers joncs et roseaux loin d'ici, juste devant le palais de Pharaon, à l'endroit où la fille de Pharaon va se baigner. Je savais qu'il te faudrait une nourrice (en ce temps-là on n'avait pas de biberons comme aujourd'hui et il fallait une nourrice), aussi

ai-je envoyé Myriam là-bas pour leur dire qu'elle savait où trouver une nourrice, et elle vint me chercher. Maintenant Moïse mon chéri (toutes les portes sont bien fermées) je te dis ceci: tu as seize ans et tu vas être le fils de Pharaon; mais un jour tu seras le libérateur qui conduira le peuple hors d'ici".

L'ambition de Moïse commença à croître: «J'étudierai, maman, j'étudierai tout ce que je pourrai! Sais-tu ce que je vais faire? Je vais travailler dur pour devenir un militaire et je saurai comment faire sortir le peuple d'ici. Je serai un grand général, un évêque, j'apprendrai tout cela et je les ferai sortir. Je vais décrocher mes diplômes! J'y arriverai!».

Comme le père Chiniqui. Avez-vous lu son livre? Bien. Il voulait convertir tous les protestants, mais il en devint un lui-même! Ce grand prêtre de jadis, le père Chiniqui. Vous devriez vous procurer son livre et le lire. On l'appelle *père*, alors que c'est *frère* Chiniqui qu'il faudrait dire. Nous ne disons *père* à aucun homme.

Il se mit à lire la Bible afin de pouvoir réfuter la religion protestante, mais il perdit la bataille. Je pense qu'après qu'il se soit mis à lire la Bible, le Saint-Esprit S'empara de lui; il reçut le Saint-Esprit puis devint l'un d'eux.

Remarquez ceci: Moïse reçut toute l'instruction possible; il était tellement intelligent, instruit et intellectuel qu'il n'y avait personne comme lui. Il pouvait même enseigner les Egyptiens. Il pouvait enseigner leurs psychologues. Il pouvait enseigner l'art de la guerre à leurs généraux. C'était un grand homme et le peuple craignait Moïse à cause de sa grandeur.

Oh, quelle érudition! Il était comme un archevêque, voire un pape. C'était un très grand homme et un homme puissant. Il savait dans quel but il était né et s'y était préparé dans la grande ambition de le réaliser.

C'est comme à présent. Je ne dis pas que l'on n'est pas instruit dans ces écoles. Ici dans l'Ouest ils vont construire une école de théologie de cent cinquante millions de dollars, une école pentecôtiste. Une école de cent cinquante millions de dollars! Pour moi cela devrait servir à envoyer davantage de missionnaires dans les champs de mission.

Mais que font-ils quand ils sortent de ces écoles? Que sont-ils? Une bande de «Rickies»! Exactement! Voilà comment ils sortent de leurs écoles. C'est tout ce qui en reste; ils suivent tous la même ligne.

Que voyons-nous qui arriva avec Moïse et tout son savoir, et aujourd'hui avec tout ce savoir (ils font de grands évêques et autres avec de grandes ambitions) que faisons-nous? Nos ambitions deviennent à peu près semblables à celles de Moïse. Mais Dieu, avant de pouvoir prendre cet homme dans Sa main, dut le dépouiller de toutes ses ambitions, de tout son savoir.

Moïse sortit pour délivrer, mais il tua un Egyptien. En ce faisant il s'aperçut qu'il était dans l'erreur. Il ne pouvait pas faire cela. Ce n'était pas la bonne manière. Dieu dut l'emmener au désert, dans un *lieu désert, inhabité*.

L'avez-vous remarqué? C'est assez étrange comment Dieu emmène au désert ceux pour lesquels Il a un message. Il emmena Paul au désert pour l'enseigner et lui montrer la signification de toutes ses grandes visions; Paul alla au désert, il alla dans un certain désert et y demeura jusqu'à ce que Dieu lui eût révélé complètement ce qu'il devait faire.

En son temps, Dieu envoya Moïse au désert pendant quarante ans et le dépouilla de toute sa théologie et de toutes ses ambitions. Oh, quel moment ce fut pour lui quand il regarda en arrière et se rendit compte de son échec! Et comme nous devrions faire de même, nous, ce soir, quand nous considérons nos ambitions!

Pensez aux campagnes de guérison et voyez si le Seigneur n'a rien fait il y a quelques années pour rétablir la guérison des malades et tout le reste! Mais parce que les gens ne venaient plus dans leurs organisations ils durent prendre des guérisseurs! Et qu'avons-nous fait?

Considérons les choses un moment: nous avons fait comme Moïse. Nous nous sommes efforcés de fabriquer une sorte de miracle: «J'ai flairé une maladie... J'ai du sang sur la main...». Nous fabriquons des miracles. Et qu'en résulte-t-il?

Cela créa de telles tensions chez certains hommes qu'ils craquèrent et finirent dans l'ivrognerie et la névrose. Leur pensée s'était complètement détournée de l'objectif de la Pentecôte pour faire une organisation et des choses semblables.

Voyez ce que nous avons fait: nous avons tué un Egyptien et rien de plus! C'est vrai! Nous avons essayé, peiné, payé, nous avons passé de longues nuits en réunions de prière au point de n'avoir plus de voix; tout cela pour essayer de fabriquer quelque chose, de «gonfler le moteur» ou quelque chose ainsi; et nous avons découvert que c'était un échec complet. Nous avons besoin de retourner au désert. C'est vrai! Parfaitement!

Des conventions et des luttes! Pourquoi ne pas renoncer? C'est ce que nous devrions faire. Revenir en arrière et renoncer. Nous avons fait la même chose que Moïse. Cela n'a rien donné de bon. Au bout de quarante ans il s'est retrouvé prisonnier de la Parole de Dieu. Qu'essayons-nous de faire alors que la grande bénédiction est arrivée? Et ici se sont manifestées toutes ces choses glorieuses que Dieu nous avait annoncées: comment nous devons naître de nouveau, comment nous devons recevoir le Saint-Esprit, comment nous devons être baptisés au Nom de Jésus-Christ et tout cela. Vous voyez, les gens, au lieu de s'en tenir à la Parole, d'y être attelés, qu'ont-ils fait? **Ils se sont lancés dans leurs propres théories dénominationnelles qui étaient déjà une faillite, et ont essayé de fabriquer quelque chose qui ait l'apparence de la vérité.**

Il vaut mieux que je m'arrête ici. Je suis sûr que vous avez assez de sagesse pour comprendre ce que je veux dire. Mais regardez ce que cela a fait. Réfléchissez-y. Qu'avons-nous maintenant si ce n'est une nation pleine de gens organisés qui renient l'Écriture qui vient de Dieu, qui disent que la Vie du Saint-Esprit n'est que de la télépathie, qui refusent l'accès à leurs églises à ceux-là, qui ne permettent pas de mentionner un seul mot au sujet de la semence du serpent, de la sécurité éternelle et de tout ce que le Saint-Esprit a révélé et prouvé comme étant la Parole.

J'ai lancé défi sur défi pour que l'on vienne me prouver que ce que je dis est faux. Mais qu'est-ce qu'ils possèdent? Le reste de ces gens ne possède rien de plus que ce que Luther avait reçu. Vous voyez?

Tué un Egyptien? Qu'est-ce que cela signifie? Peut-être qu'avec cela un homme a arrêté de voler ou de tromper sa femme. Mais qu'avez-vous fait de lui à part cela? Un membre d'église! — «Venez vous joindre à notre groupe!».

Voyez, cet homme mort et infect fut le seul résultat de quarante ans d'études. Un Egyptien mort qui gisait là, pourri, mort.

C'est à peu près pareil aujourd'hui. La seule chose qui reste de ce soi-disant réveil qui a franchi les océans est une poignée de membres d'église pourrissants qui n'en savent pas plus sur Dieu qu'un Hottentot sur les merveilles de l'Egypte. C'est vrai! Même cela leur parlerait de la Parole de Dieu. Mais ils disent: «Je ne crois pas cela. Peu importe ce qu'ils disent, je n'y crois pas!». C'est une chose affreuse à relever. Après toute la peine que nous nous sommes donnée, les luttes et tout le reste...

Peut-être que nous pourrions citer une grande école ou une autre, mais elle est MORTE. Nous pourrions citer une organisation, mais elle est MORTE. Elle est infecte! C'est comme les choses dont nous sommes sortis. Mais *"le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier"*.

Un seul Egyptien mort... Moïse savait sans aucun doute qu'il avait été appelé pour délivrer le peuple.

— «As-tu perdu le sentiment et l'intérêt pour le peuple?».

— «Bien sûr que non!».

— «Alors, pourquoi ne fais-tu pas ton œuvre? Pourquoi n'essaies-tu pas? Pourquoi ne vas-tu pas avec les autres?».

Mais Moïse est là-bas pour être dépouillé jusqu'à ce qu'il ait fait une expérience avec le buisson ardent qui proclame la Parole: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et Je me souviens de Ma promesse; Je viens pour les délivrer et Je t'envoie pour le faire".

Voilà: la Parole et non pas les ambitions ou les désirs du peuple. Que devint Moïse? il ne voulait plus rencontrer les Egyptiens, il ne voulait plus faire face à cela: il était devenu prisonnier! Amen!

Il dut passer par toutes ces années de dépouillement mais ensuite il devint un prisonnier devant le buisson ardent, ce grand Moïse avec toute son intelligence! La Bible dit qu'en Egypte Moïse était puissant en actions et en paroles.

Mais voyez ce que fit ce grand théologien en présence du buisson ardent. Il confessa simplement son incapacité. Quand il saisit la véritable intention de Dieu il confessa qu'il était incapable de l'accomplir, malgré qu'il ait reçu tout l'enseignement théologique que l'ont ait pu lui donner. Il avait étudié dans leurs meilleures écoles, mais voilà que devant la colonne de feu qui se tenait dans le buisson ardent il ne put que dire: «Je ne sais même pas parler».

Il dit: "Seigneur, qui suis-je pour que Tu m'envoies?" — "Ote tes souliers, Moïse, Je veux te parler. Prosterne-toi; ôte même tes souliers. Tombe sur ta face: Je veux te parler". Moïse ne pouvait même pas parler. Pour finir il fut un PRISONNIER élu, un PROPHETE élu: exactement comme Paul fut élu, lui aussi.

Moïse avait été élu comme libérateur et pour finir Dieu fit de Son élu Son prisonnier. Oh, frères! il ne pouvait agir que mû par la Parole de Dieu.

— «Qui dirai-je qui m'a envoyé?».

— «JE SUIS».

— «Comment ferai-je?».

— «Je serai avec toi».

— «Oui, Seigneur. Comme Tu veux. Me voici».